

Choisissez la vie

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine

Genèse 2:8, 9; Rom. 6:23; 1 Jean 5:12; Deut. 30:1-20; Rom. 10:6-10; Deut. 4:19; Apo. 14:6-12.

Verset à mémoriser:

**« J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre:
J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction.
Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta postérité »**

(Deutéronome 30:19, LSG).

C'est une triste histoire: une personne jeune, dans ce cas une femme de 22 ans, est diagnostiquée d'une maladie mortelle. Une tumeur au cerveau. Même avec toutes les merveilles de la médecine moderne, rien ne pouvait être fait, si ce n'est prolonger l'agonie jusqu'à l'inévitable. Mais cette jeune femme, « Sandy », ne voulait pas mourir.

Donc, elle avait un plan. Après sa mort, sa tête serait mise dans un gel profond, dans une cuve d'azote liquide, dans l'espoir de préserver ses cellules cérébrales. Et là, elle attendrait, cinquante ans, cent ans, mille ans, jusqu'à ce que dans le futur, quand la technologie serait assez avancée, son cerveau, composé de connexions neuronales, soit alors téléchargé dans un ordinateur. Et, oui, Sandy pourrait « vivre » longtemps, peut-être même pour toujours. C'est une triste histoire, non seulement parce qu'une personne jeune allait mourir, mais aussi à cause de là où elle avait mis son espoir de vie. Comme la plupart des gens, Sandy voulait la vie; elle voulait vivre. Mais elle a choisi une voie qui, en fin de compte, ne fonctionnera certainement pas.

Cette semaine, alors que nous continuons d'étudier Deutéronome, nous examinerons le choix de la vie, et l'occasion qui nous a été donnée de choisir la vie, mais de la choisir selon les conditions que Dieu, celui qui donne et maintient la vie, a gracieusement offertes.

Étudiez cette leçon pour le sabbat 20 novembre.

DIMANCHE 14 novembre

L'arbre de Vie

Aucun d'entre nous n'a demandé à être ici, n'est-ce pas? Nous n'avons pas choisi de voir le jour, nous n'avons non plus choisi l'endroit et le moment où nous serions nés, et ceux qui seraient nos parents. C'était la même chose pour Adam et Ève. Ils n'ont non plus choisi d'être créés par Dieu, tout comme une feuille, une roche, une montagne. En tant qu'êtres humains, nous avons non seulement l'existence (un rocher a l'existence), et la vie (une amibe a la vie), mais aussi la vie en tant qu'êtres libres rationnels faits à l'image de Dieu.

Mais nous n'avons pas choisi de voir le jour en tant qu'êtres libres rationnels faits à l'image de Dieu non plus. Ce que Dieu nous offre, cependant, c'est le choix de rester dans l'existence; c'est-à-dire choisir d'avoir la vie, la vie éternelle, en Lui, qui est ce que nous pouvons avoir grâce à Jésus et Sa mort sur la croix.

Lisez Genèse 2:8, 9, 15-17 et Genèse 3:22, 23. **Quelles sont les deux options que Dieu a présentées à Adam en ce qui concerne son existence?**

« Au milieu du jardin était l'arbre de vie qui avait la vertu de perpétuer l'existence. Si Adam était resté dans l'obéissance à Dieu, il eût continué d'avoir libre accès à cet arbre, et eût vécu à toujours. Mais après son péché, exclu de l'accès à l'arbre de vie, il fut sujet à la mort. La sentence divine : *"Tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière"*, ne visait à rien de moins qu'à la complète extinction de la vie. » Ellen G. White, La tragédie des siècles, p. 470.

Ainsi, dès le début, la Bible nous présente une seule des deux options: la vie éternelle, qui est ce que nous étions censés avoir à l'origine, et la mort éternelle, qui, en un sens, ne fait que revenir au néant dont nous sommes sortis.

Il est intéressant de voir comment « *l'arbre de vie* », qui donne l'immortalité, selon l'Écriture, apparaît pour la première fois dans le premier livre de la Bible, et réapparaît dans le dernier livre.

Lisez Apocalypse 2:7 et Apocalypse 22:2, 14. Peut-être le message est que même si nous étions censés avoir accès à l'arbre de vie, et à cause du péché, nous avons perdu cet accès; à la fin, une fois le problème du péché terminé, grâce à Jésus et au plan du salut, les rachetés, ceux qui ont choisi la vie, auront accès à l'arbre de vie comme nous étions censés l'avoir dès le début.

Réfléchissez : par nos choix quotidiens, de quelle manière choisissons-nous, soit la vie, soit la mort ?

LUNDI 15 novembre

Pas de juste milieu

Tout au long de la Bible, il nous est demandé de choisir l'une de deux options. Deux options nous sont présentées ici.

Lisez les textes suivants. Quelles sont les deux choix, quels sont les deux options, énoncées ouvertement ou implicitement dans ces textes et comment ces options sont-elles présentées?

Dans le contexte de la vie éternelle ou de la mort éternelle, pourquoi la vérité biblique selon laquelle l'enfer ne brûlera et ne tourmentera pas éternellement les gens est-elle une vérité si réconfortante? Que dirait-on du caractère de Dieu si le sort des perdus était vraiment le fait de brûler éternellement?

Jean 3:16 ; Genèse. 7:22, 23 ; Rom. 6:23 ; Rom. 8:6 ; 1 Jean 5:12 ; Mat. 7:24-27

En fin de compte, il n'y a pas de juste milieu pour nous, les êtres humains. Avant que le grand conflit ne soit complètement terminé, le péché, Satan, le mal, la désobéissance et la rébellion seront éradiqués. Après cela, chacun de nous, individuellement, aura soit la vie, la vie éternelle, que Dieu avait initialement prévu pour nous tous avant la création du monde, soit la mort éternelle, c'est-à-dire la « ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force » (2 The. 1:9, LSG). La Bible ne nous présente pas d'autres options.

Quelle serait notre destinée ? Cette réponse, en définitive, dépend de nous. Nous avons le choix devant nous, la vie ou la mort.

Dans le contexte de la vie éternelle ou de la mort éternelle, pourquoi la vérité biblique que l'enfer ne consiste pas à brûler et torturer des gens pour toujours est-elle aussi réconfortante ? qu'est-ce que cela nous indiquerait sur le caractère de Dieu si les perdus étaient voués à être tourmentés éternellement tout en étant conscients ?

La vie et le bien, la mort et le mal, bénédictions et la malédiction

Vers la fin du livre de Deutéronome, après un long discours sur ce qui arriverait au peuple s'il désobéissait au Seigneur et violait les promesses de l'alliance, Deutéronome 30 commence par la promesse que même s'il était tombé dans la désobéissance et était puni en exil, Dieu le restaurerait néanmoins sur la terre promise, s'il se repent et se détourne de ses mauvaises voies.

Lisez Deutéronome 30:15-20. Quelles sont les options présentées ici à l'ancien Israël, et comment ces options reflètent-elles ce que nous voyons tout au long de la Bible?

Le Seigneur est très clair: Lui, Yahvé, a mis devant eux l'une des deux options, ce qu'Il fit essentiellement avec Adam et Ève dans l'Éden. En fait, les mots hébreux pour « bien » (tov) et « mal » (ra') dans Deutéronome 30:15 sont les mêmes mots hébreux utilisés dans la Genèse pour l'arbre de la connaissance du « bien » (tov) et du « mal » (ra'). Ici, comme dans toute la Bible, il n'y a pas de juste milieu, pas de neutralité. Soit le peuple servira le Seigneur et aura la vie, soit il choisira la mort. C'est la même chose pour nous aussi.

La vie, la bonté, la bénédiction, contrairement à quoi? La mort, le mal et les malédictions. En fin de compte, on pourrait à juste titre soutenir que Dieu ne leur offre vraiment que le bien, la vie, et les bénédictions. Mais s'ils se détournent de Lui, ces mauvaises choses viendront naturellement, parce qu'ils n'auront plus Sa protection spéciale.

Quoi que nous comprenions, le peuple doit choisir l'une de ces options; et la réalité de leur libre arbitre et libre choix est très claire. Ces versets, ainsi qu'une grande partie de la Bible, de l'Ancien et du Nouveau Testament, n'auront aucun sens s'il n'y avait pas le don sacré du libre arbitre et du libre choix.

Dans un sens réel, le Seigneur leur a dit: en faisant usage du libre arbitre que je vous ai donné – choisissez la vie, choisissez la bénédiction, choisissez la bonté, pas la mort, le mal et les malédictions. Le bon choix semble si évident, n'est-ce pas? Et pourtant, nous savons ce qui s'est passé. Le grand conflit était aussi réel qu'il l'est aujourd'hui, et nous devons apprendre de l'exemple d'Israël ce qui peut nous arriver si nous ne nous donnons pas entièrement au Seigneur en choisissant la vie et tout ce que ce choix implique.

Lisez deutéronome 30.20. Remarquez ici le lien entre l'amour et l'obéissance. Que doit faire Israël pour être fidèle au Seigneur ? En quoi les mêmes principes s'appliquent-ils à nous aujourd'hui ?

MERCREDI 17 novembre

Pas trop difficile pour vous

Deutéronome 30 commence par les paroles du Seigneur disant à Israël ce qui se passerait si le peuple se repentait et se détournait de ses mauvaises voies. Quelles merveilleuses promesses!

Lisez Deutéronome 30:1-10. Quelles sont les promesses qui leur sont faites par Dieu, même si cela parle de ce qui leur arriverait s'ils désobéissent? Qu'est-ce que cela nous apprend sur la grâce de Dieu?

Cela aurait certainement été réconfortant à entendre. Cependant, ce n'est pas que le fait qu'ils se détournent de ce que Dieu avait commandé n'a pas d'importance. Le Seigneur n'offre à personne une grâce bon marché. Dieu leur montre Son amour, et donc, en retour, ils devraient aussi L'aimer, révélant leur amour en étant obéissant à ce qu'Il leur a dit de faire.

Lisez Deutéronome 30:11-14. Que leur dit le Seigneur? Quelle est la promesse fondamentale dans ces versets, et quels textes du Nouveau Testament reflètent la même promesse selon vous?

Avec ce beau langage, et cette logique hermétique, remarquez l'appel. Le Seigneur ne leur demande rien de trop difficile à faire. L'ordre de Dieu n'est pas trop « difficile » ou « mystérieux » à comprendre. Il n'est pas non plus au-delà de leur portée ou trop loin à atteindre. Il n'est pas dans le ciel, si loin que quelqu'un d'autre aille le leur chercher; il n'est pas non plus de l'autre côté de la mer, pour que quelqu'un d'autre le leur apporte. Au contraire, le Seigneur dit: « **C'est une chose, au contraire, qui est tout près de toi, dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique.** » (Deut. 30:14, LSG). C'est-à-dire que, vous le connaissez assez bien pour être en mesure d'en parler, et il est dans votre cœur afin que vous le sachiez et le mettiez en pratique. Par conséquent, il n'y a aucune excuse pour la désobéissance.

En fait, l'apôtre Paul cite certains de ces versets dans le contexte du salut en Christ; c'est-à-dire, Paul se réfère à eux comme un exemple de justice par la foi. (Voir Rom. 10:6-10.)

Ensuite, après ces versets dans Deutéronome, on dit aux enfants d'Israël, oui, de choisir la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Et si, par la grâce et par la foi, ils choisissent la vie, ils l'auront.

Ce n'est pas différent aujourd'hui, n'est-ce pas?

JEUDI 18 novembre

Une question d'adoration

L'adoration était au cœur de la relation d'alliance entre le Seigneur et Israël. Ce qui les rendait différents du monde qui les entourait est qu'ils étaient les seuls en tant que nation à adorer le vrai Dieu, par opposition aux faux dieux et déesses du monde païen, qui n'étaient vraiment pas du tout des dieux. « **Sachez donc que c'est moi qui suis Dieu, et qu'il n'y a point de dieu près de moi** » (Deut. 32:39, LSG).

Lisez Deutéronome 4:19, Deutéronome 8:19, Deutéronome 11:16, et Deutéronome 30:17. **Quel est l'avertissement commun dans tous ces versets? Pourquoi cet avertissement est-il si essentiel à la nation d'Israël?**

Il y a des milliers d'années, tout comme aujourd'hui, le peuple de Dieu existait dans une culture et un environnement qui, dans la plupart des cas, pré-sentaient des normes, des traditions et des concepts qui étaient en conflit avec leur foi. Par conséquent, le peuple de Dieu doit toujours être sur ses gardes, de peur que les voies du monde, ses idoles et ses « dieux » ne deviennent aussi les objets de leur culte.

Notre Dieu est un « Dieu jaloux » (Deut. 4:24, Deut. 5:9, Deut. 6:15), et Lui seul, en tant que Créateur et Rédempteur, est digne de notre adoration. Ici aussi, il n'y a pas de juste milieu: soit nous adorons le Seigneur, qui apporte la vie, la bonté et les bénédictions, soit nous adorons tout autre dieu, qui apporte le mal, les malédictions et la mort.

Lisez Apocalypse 13:1-15 **et concentrez-vous sur la question de savoir comment le culte y est présenté. Puis opposez ces versets à** Apocalypse 14:6-12. **Que se passe-t-il ici dans l'Apocalypse, reflétant l'avertissement donné dans Deutéronome (et tout au long de l'Écriture en fait) sur le faux culte?**

Quel que soit le contexte, la question est la même: les gens adoreront-ils le vrai Dieu pour avoir la vie, ou succomberont-ils aux pressions, qu'elles soient manifestes ou subtiles ou les deux, pour détourner leur allégeance de Lui et faire face à la mort? En fin de compte, la réponse se trouve dans chaque cœur individuel. Dieu n'a pas forcé l'ancien Israël à Le suivre, et Il ne nous forcera non plus. Comme nous le voyons dans Apocalypse 13, la force est ce que la bête et son image emploieront. Dieu, en revanche, œuvre par amour.

Comment être surs que, même subtilement, nous ne sommes pas lentement en train de priver Jésus de notre fidélité pour l'accorder à d'autres dieux ?

VENDREDI 19 novembre

Réflexion avancée

Aujourd'hui, nous avons tous le choix. Le mot crucial ici est le choix. Contrairement à une certaine compréhension du christianisme, selon laquelle, avant même la naissance des humains, Dieu prédestine certaines personnes non seulement à être perdues, mais aussi à brûler en enfer pour toujours, l'Écriture enseigne que notre propre libre choix de vie ou de mort, de bénédiction ou de malédiction, du bien ou du mal, détermine notre destinée (vie, bien, bénédiction ou mort, mal, malédiction). Et il est si bon de savoir que même si quelqu'un faisait le mauvais choix, le résultat serait la mort, la mort éternelle, et non pas le tourment éternel dans un lac de feu sans fin.

« *Le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur.* » Tandis que la vie est l'héritage des justes, la mort est la part des méchants. Moïse dit à Israël: *"Je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, la mort et le mal."* La mort mentionnée dans ce passage n'est pas celle qui résulte de la sentence prononcée sur Adam, et que subit toute la famille humaine. C'est la "seconde mort", qui est mise en contraste avec la vie éternelle. » Ellen G. White, La tragédie des siècles, pp. 479-480.

Discussion

- **En classe, parlez davantage de l'idée présentée dans l'étude de mardi, le fait de savoir si c'est Dieu qui apporte immédiatement la punition après la désobéissance ou si elle vient en tant que conséquence des actes de désobéissance. Ou peut-être les deux? Ou bien, peut-il y avoir des cas où il s'agit de l'un ou l'autre? Comment com- prenons-nous ce sujet?**
- **Que nous enseignent les textes vus dans la déclaration d'Ellen White aujourd'hui, sur la puissance de Dieu à notre disposition pour surmonter le péché?**
- **Lisez Romains 10:1-10, où Paul cite Deutéronome 30:11-14 pendant qu'il parle du salut par la foi en Jésus, contrairement à la recherche du salut et la justice à travers la loi. Selon vous, pourquoi a-t-il utilisé ces versets de Deutéronome? Portez une attention particulière à Romains 10:10: « Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au salut » (LSG). De quoi parle Paul ?**
- **Quelles sont les moyens par lesquels votre culture, société et communauté peuvent avoir des opinions susceptibles de vous conduire dans un faux culte, si vous ne faites pas attention?**